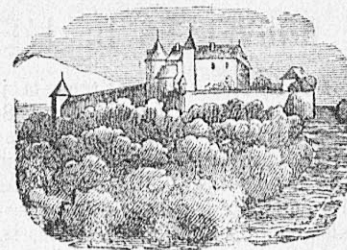




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
6 mois, 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.,
la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 27 octobre 1893.

Le vote de dimanche.

Dans le but de faire trêve aux discussions intestines et d'inaugurer une ère d'apaisement seul profitable à l'avenir et au bien du canton de Fribourg, le parti libéral avait proposé au comité conservateur-catholique une entente pour les élections au Conseil national dans le XXI^e arrondissement.

Au terme de ce compromis, chaque parti désignait librement un candidat de son choix et s'engageait d'honneur à ne porter qu'un nom à l'élection du 29 octobre, laissant l'autre place aux adversaires.

Tandis que le parti libéral respectait loyalement toutes les clauses de cette entente, le comité gouvernemental vient de la rompre, à la dernière heure, au mépris de sa parole écrite, au mépris de ses promesses.

Le parti libéral avait choisi pour candidat M. le député Dinichert, un industriel aimé et respecté, un homme indépendant et excellent catholique. Mais, parce que M. Dinichert, dans un langage et avec une indignation auxquels tous les citoyens honnêtes ont applaudi, a flétri la spéculation inavouable qui est la loterie de Fribourg, son créateur, M. Python, crut devoir se venger; dans sa haine et pris d'une fureur insensée, il engagea son parti à violer la parole donnée, à repousser la candidature Dinichert et à voter pour un socialiste pur sang, l'avocat Scherrer, de St-Gall.

Devant une conduite aussi indigne, devant des compromissions aussi déshonorantes, le sentiment populaire encore loyal et honnête s'est révolté et a décidé de venger, le 29 octobre, l'affront fait au corps électoral fribourgeois.

A M. Python, l'organisateur de la Loterie, le peuple préférera M. Dinichert, le représentant de l'Industrie; au défenseur du Socialisme, le st-gallois Scherrer, le peuple préférera M. Louis Diesbach, le représentant de l'Agriculture.

Tout le parti gouvernemental s'étant rendu solidaire de la rupture du compromis, du manquement à la parole donnée, les électeurs honnêtes de la

Gruyère ne sauraient rester indifférents. Ils tiendront à venger, eux aussi, l'injure faite aux électeurs du XXI^e arrondissement, en refusant aux candidatures gouvernementales de MM. Grand et Théraulaz l'appui de leurs voix.

Il s'agit de protester contre la mauvaise foi et le mensonge, contre l'ignominie dont le parti gouvernemental voudrait couvrir le canton de Fribourg.

Ni M. Grand, ni M. Théraulaz n'ont élevé la voix contre la loterie; ni M. Grand, ni M. Théraulaz n'ont réclamé contre la candidature socialiste de M. Scherrer; ni M. Grand, ni M. Théraulaz n'ont protesté contre les manœuvres déloyales et parjures du comité cantonal libertard; ils se sont ainsi rendus solidaires de ces actes que tout homme honnête doit réprouver; tous les électeurs de la Gruyère, à quel parti qu'ils appartiennent, mais qui ont à cœur l'honneur du nom fribourgeois, s'abstiendront de voter pour ces deux candidats.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Conseil fédéral. — Dans sa séance de mardi, le Conseil fédéral s'est occupé du budget et il continue à s'en occuper ces jours-ci. Les dépenses sont très considérables, en sorte que, malgré l'augmentation des recettes, il se produira un déficit. *Les dépenses du département militaire ont été très réduites*; elles atteindront probablement en 1894 de 21 à 22 millions.

Le département militaire propose que la IV^e et la VIII^e divisions soient appelées au rassemblement de troupes de l'année prochaine.

Simplon. — L'entreprise du percement du Simplon vient de verser à la compagnie du Jura-Simplon le cautionnement d'un million de francs stipulé au contrat passé entre l'entreprise et la compagnie.

Nouveau fusil. — Depuis le milieu de septembre, l'élite et la réserve sont fournies du nouveau fusil, à l'exception de la plus ancienne classe de la réserve. Il y aura encore à pourvoir la cavalerie d'une nou-

velle arme à feu, ce qui sera prochain. Puis les canonniers du parc conservent encore le vetterli jusqu'à ce que l'on se soit décidé sur leur nouvelle organisation qui est en projet.

Ligue de la paix. — L'Association suisse pour la paix a transmis une pétition demandant que la délégation suisse aux conférences interparlementaires pour la paix ait un caractère officiel et que l'office international pour la paix, à Berne, soit subventionné par la Confédération. Cette pétition est recouverte de 50,000 signatures.

Berne. — Depuis quelques jours, le *Bund* est composé par une machine américaine et non plus par des compositeurs. La machine lève la lettre et la distribue.

Les lettres sont prises dans la casse et placées dans le composteur par la machine elle-même, il suffit de peser sur des touches analogues à celles des machines à écrire et qui sont au nombre de 90 pour fournir les divers caractères. Une personne expérimentée fait placer 12,000 lettres par heure. Avec cela, la machine qui est rotative ne prend pas beaucoup de place. Elle pèse 131 kilogrammes.

Lucerne. — Le Tribunal d'appel a confirmé la condamnation à mort prononcée contre l'assassin Keller. Le Grand Conseil décidera lundi sur la demande de grâce.

L'exécution éventuelle aurait lieu mardi matin, à 9 h., dans la cour du pénitencier, par le bourreau Mengis, de Rheinfelden.

Neuchâtel. — Samedi passé, une pauvre mère de famille de la Chaux-de-Fonds est allée à la forêt ramasser de la feuille morte; elle était accompagnée d'un de ses garçons, âgé de cinq ans. L'enfant, qui s'était dérobé à la surveillance de sa mère, a trouvé et mangé des baies de belladone, dont il est mort dimanche matin, malgré tous les secours qui lui ont été prodigués.

Genève. — Le comité radical a rompu avec les socialistes. Les deux groupes ont repris leur liberté d'action et présenteront chacun leur liste.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 23

LA DETTE DE L'ORPHELINE

PAR
PAUL FÉVAL FILS.

Tous deux étaient seuls dans le coupé première. Ils ne se disaient rien. Chacun d'eux tenait un livre, mais ne lisait guère.

Ainsi que tous les faibles, Roger qui avait toujours cédé aux caresses se regimait contre les piqûres. Or, Angéline ne les lui épargnait pas. Il s'ensuivait que le châtelain de Nocé vivait maintenant dans un état d'agaceries perpétuelle.

Il ferma son livre et s'étira, fatigué de la route, puis, s'adressant à sa femme :

— Angéline, j'ai omis de vous y faire songer, mais j'espère que, de vous-même, vous vous êtes munie de petits cadeaux pour les enfants. Il y en a des masses qui viendront vous rendre leurs hommages.

— Des cadeaux, répond la jeune duchesse en ricanant, pour tous les marmots de Roullours, de Vandry et des environs! Certes, non, je n'y ai pas pensé, mais j'y aurais pensé que cela aurait été tout pareil, mon ami.

— Il le faut absolument, Angéline; il s'agit de votre bienvenue. Si vous n'avez rien, nous nous arrêterons à Vire ou avant même pour faire nos emplettes.

— Je n'ai rien et je n'achèterai rien, dit sèchement Angéline. Quelle sottise, en vérité. Tenez, voilà un ruisseau; jetez-y votre argent, ce sera tout aussi spirituel.

— Mais, ma chère, cela s'est toujours fait ainsi chez nous.

Ma pauvre mère ne bougeait pas souvent; jamais elle n'eût accompli le moindre petit voyage sans rapporter des tas de bibelots. Les enfants étaient si contents! Il y avait de tout et à très bon marché. Je vois encore ma mère faisant ses politesses à chacun... Et les petits criaient et les parents riaient... On ne s'entendait pas; ma mère était aux anges.

— Eh bien! moi, c'est tout le contraire; je me croirais en enfer, entourée de diabolins.

Roger se tut et son front s'assombrit davantage. Il ne s'en apercevait que trop: Angéline, c'était tout le contraire de sa mère.

Au bout de quelques minutes, il reprit d'un ton légèrement amer :

— Vous montrerez-vous plus bienveillante envers les pauvres, ma chère? J'ai écrit pour commander un grand approvisionnement de pain et de viande. En attendant le dîner solennel que nous donnerons la semaine prochaine, à l'occasion du service de mes parents, demain, vous ferez une distribution de secours aux indigents. Je tiens à ce que vous la fassiez vous-même, afin de vous présenter sous un jour favorable.

— Me réserverez-vous beaucoup d'exhibitions de cette espèce, Roger? Je n'aime pas les pauvres; à mon avis, ce sont des fêlants. Au Guadeloupe, nous ne donnions rien; à Paris, c'était la même chose. Le concierge avait ordre de les chasser.

— Il faudra bien vous faire aux habitudes de ma famille et aux miennes. Mon père honorait les pauvres; il leur procurait de l'ouvrage quand ils étaient de force à travailler. Ma mère soignait les malades et les infirmes de ses propres mains, et quand elle-même elle est devenue malade et infirme, Suzanne l'a remplacée.

— Ne parlons pas de Suzanne, je vous en prie, abstenons-nous de me la citer pour modèle. Je ferai votre distribution, puisque vous y tenez; mais, de grâce, laissons Suzanne de côté. Son nom seul a le don de m'exaspérer.

— N'avez-vous pas dit quelque chose d'un service pour vos parents? Qu'est-ce que c'est encore que cet amusement-là?

— Ce n'est point un amusement, Angéline; dans tout notre pays, cela se pratique ainsi. Chaque mariage, surtout quand il s'agit d'un orphelin, comme moi, donne lieu à une messe chantée pour les morts. Et ainsi ceux que nous appelons nos défunts prennent leur part de la fête qui s'accomplit parmi leurs descendants.

— Allons, acheva Mme de Chamoncele avec humeur, c'est de mieux en mieux. Il est probable que je ne suis pas au bout de mes découvertes.

— Moi, dit Roger, en colère, je découvre chaque jour davantage que vous avez un fichu caractère, Angéline. Je crains aussi de n'être pas au bout.

— Au bout de notre union, non, reprit la jeune femme, dont les lèvres plissées exprimaient un défi ironique.

— Ah ça! comptez-vous donc vous rendre toujours insupportable? Il faudra en rabattre, je vous en préviens.

— En rabattre de quoi? répondit la duchesse sans quitter son méprisant sourire.

— En rabattre de vos impertinences et de vos maussades-ries, madame.

— Eh bien! après? Comment m'en ferez-vous rabattre, s'il vous plaît?

Roger rouvrit son livre et se plongea dans une lecture attentive, pour cacher sa rage. Angéline en fit autant.

Au buffet de Vire, ils dînèrent sans se parler, puis remontèrent en wagon.

Plus on approchait, plus le duc, oubliant le roman posé sur ses genoux, se laissait distraire par le paysage. Sa poitrine se dilatait à l'air de la patrie.

En traversant le pont jeté sur la route de Charenton, le duc, pressentant l'arrivée et d'ailleurs radouci, reprit d'un ton affectueux :

— J'ai d'anciens serviteurs, je désire que vous soyez indulgente pour eux.

nevaux et bétail.
grandeur, de Fr. 2.25 à 6.46
grand teint > 4.50 à 20.45
te, toute gr > 5.95 à 24.50
e grandeur > 2.95 à 17.75
es nuances > 8.45 à 9.50
rdure bleue > 6.45 à 7.45
te grandeur > 10.95 à 17.50
if, multicol. > 13.50 à 28.—
lit, de chevaux et de bétail
(llons.) [596]

impressions.
re, 150 cm. Fr. —.85 p. m.
se, 120 cm. > 1.65 > >
et serviettes > —.65 pièce
ot. de Vichy, 45 à 90 c. p. m.

part
e qui tient à
les suivants

riches,
45 cent.
95 cent.
à 75 cent.
à 3 fr. 85
valeur réelle
4 fr. 20

vendues à
es, man-

x dérisoires
30 fr.

douzaine.

UIDATION

[630]

elle Jardinière.
Weiller.
ausanne 56, Fribourg.
de pardessus d'hiver, flot-
robes de chambres.
stumes au grand complet.
m de confiance. (H1417F)

es anglaises,
caoutchoucs creux et pneu-
300 à 450 fr.
ation définitive.
G. Wehner, Bulle.

ouer :
ville de Bulle, un beau et
, avec un appartement
pièces au second étage et
[621
otaire Dupré, en dite ville.
Lenz, imprimeur-éditeur.

instructions seront données en ce qui concerne le mode et l'époque de livraison.

Prochainement, des conférences régionales seront données sous les auspices de la Direction de l'Intérieur, sur l'alimentation du bétail.

(Communiqué.)

(Prière aux journaux de reproduire.)

Organisons-nous. — Dans notre indignation soulevée par les procédés inqualifiables du parti libéral dans le XXI^e arrondissement, nous pensions qu'il serait de bonne guerre de lutter également dans notre arrondissement contre les candidatures de MM. Grand et Théraulaz, ces deux grands soutiens du régime actuel et de toutes ses iniquités. Il est vrai que, surpris au dernier moment, le choix de deux candidats était rendu quelque peu difficile à nos comités électoraux, c'est pourquoi nous proposons de porter chez nous les mêmes candidats que ceux choisis par nos amis du XXI^e arrondissement. Nous aurions ainsi donné un témoignage de sympathie à ces deux hommes qui luttent avec courage contre l'ostracisme et le socialisme, dédaignant les attaques infâmes et les insultes personnelles des journaux de la bonne presse.

Pour des motifs que nous ne pouvons discuter aujourd'hui, les comités électoraux du parti libéral, à Romont et à Bulle, ont cru devoir renoncer, pour cette fois-ci, à l'élaboration d'une liste indépendante et à une lutte qui n'aurait pu être entreprise dans des conditions assurant le succès.

Le parti libéral et indépendant s'abstiendra donc dimanche, mais nous espérons que ce sera bien la dernière fois qu'on prêchera l'abstention. Les votes émis dans ces réunions électorales ont été unanimes pour qu'à l'avenir il ne se passe pas une élection, pas une votation sans que le parti indépendant de la Gruyère ne prenne position. Ce n'est qu'en luttant incessamment que nous arriverons à grouper autour du drapeau de la démocratie tous les citoyens honnêtes et loyaux et à renverser un régime qui s'appuie sur la loterie et le socialisme.

Mais, pour cela, faisons le nécessaire; n'attendons pas toujours le dernier moment pour organiser la lutte. A l'Union gouvernementale qui renaît de ses cendres opposons partout les solides ramifications d'une Union démocratique.

Le *Fribourgeois*, qui semblait naviguer à nouveau dans les eaux gouvernementales depuis quelque temps, ne peut toutefois rester dans le sillon; dans son numéro de mercredi, il ne consent pas à absoudre sire Python du gros péché de mauvaise foi qu'il a commis dans le XXI^e arrondissement, sous la signature de son beau-père, celui que feu Carteret habitait si bien en Conseil national.

Voici ce que dit le *Fribourgeois*:

« Les conservateurs catholiques, avant de voter, doivent se demander si le candidat qui leur est présenté est catholique et s'il pratique sa religion. C'est un point fondamental. De la réponse doit dépendre leur vote. Les étiquettes purement politiques ne sont finalement que d'ordre secondaire. »

Nous ne saurions assez approuver ces paroles pleines de bon sens et de vérité. Comment? voilà le parti libéral du XXI^e arrondissement qui présente M. Dinichert comme candidat au Conseil national; c'est un homme honnête comme pas un, nul ne peut le nier, un catholique pratiquant, sincère; il réunit toutes les conditions pour faire un bon candidat.

Le parti gouvernemental fait mine de l'accepter, il l'accepte, et tout d'un coup, sous prétexte que M.

Dinichert n'a pas promis de rester la bouche fermée à Berne, ni de suivre Python comme une ombre, on dit que M. Dinichert, lui catholique très croyant, soulèvera au Conseil national des questions religieuses, que... la foi est en danger, et les farceurs à la Python lui opposent M. Scherrer, avocat st-gallois, un socialiste, un *partageux*, un homme qui, au fond, se moque des pratiques religieuses comme d'une guigne et qui ne s'allie aux conservateurs catholiques fribourgeois que pour se faire hisser à un fauteuil du Conseil national. En voilà un qui défendra les croyances de nos pères! Il est étonnant qu'on ne nous le présente pas comme un martyr de la foi.

Il n'y a que le saltimbanque Python capable d'une telle outrecuidance.

Lui seul a pu avoir l'idée du parjure, lui seul était assez cynique pour croire que les électeurs du XXI^e arrondissement le suivraient dans les sentiers tortueux de la fourberie.

Espérons qu'ils lui donneront par leurs bulletins de vote une frolette qui lui fasse sentir que le métier d'honnête homme est exigible d'un candidat au Conseil national!

Que la Roche tarpéienne soit près du Capitole!

Foire. — Notre seconde foire d'octobre a été pour nos éleveurs une foire excellente. Un temps superbe, des marchands nombreux, un écoulement facile, des prix en hausse de 80 à 100 fr. sur les prix de la dernière foire, tout cela donnait du courage et de l'entrain à nos campagnards. Mercredi et jeudi, on avait amené sur le champ de foire environ 800 têtes de bétail plus de la moitié s'est vendue dans les prix de 400 à 600 francs. On nous signale quelques ventes dans les prix de 800 à 900 fr. M. Wismuller a vendu à des propriétaires vaudois quatre têtes pour le joli prix de 5000 fr., tout en se réservant les veaux.

Ce que les marchands recherchent surtout, ce sont les vaches prêtes au veau et cela s'explique aisément par la rareté et les prix élevés du lait.

La gare de Bulle a expédié en 1892 40 wagons avec 278 têtes et cette année 54 wagons avec 407 têtes de gros bétail.

Curiosité instructive et intéressante. — Dès dimanche 29 courant, sur la place du Marché, à Bulle, nous aurons le privilège d'admirer des artistes travaillant le verre. L'établissement de la famille Hempel a remporté dans toutes les villes où il s'est produit un succès légitime et bien mérité. On y voit filer, lisser, tresser la matière délicate et brisante qu'il faut chauffer à 1500 degrés pour pouvoir la manipuler. Entre des mains habiles, le verre se transforme en toutes sortes d'objets artistiques (vases, bouteilles, verres, fleurs, animaux, dentelles, broches, boucles d'oreille, cravates, etc.). Nous recommandons à la bienveillante attention de nos lecteurs une visite à cet établissement unique en son genre et pour la première fois visible à Bulle. (Voir aux annonces.)

BIBLIOGRAPHIE

PRINCIPES D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE A L'USAGE DES ENFANTS. — Premier cours, pour élèves de cinq à huit ans : 40 centimes. Deuxième cours, pour élèves de neuf à treize ans : 75 centimes. — Neuchâtel, Attinger frères.

Voilà des recueils dont une prompt diffusion serait désirable parmi toutes les familles de nos villes et de nos campagnes. Pour quelques centimes, mettre entre les mains de la petite fille de cinq à huit ans un petit livre qui gravera mieux dans sa mémoire les instructions maternelles, l'idée est excellente et doit être recommandée partout. Si l'instruction scolaire ne peut profiter directement actuellement de

ces brochures, le prix en est si bas que chaque famille peut se les procurer. — Le deuxième cours, pour un âge un peu plus avancé, reprend les simples énoncés du premier cours et les développe. Les éditeurs nous annoncent un troisième cours... si le succès des deux premiers en permet la publication.

ALMANACH AGRICOLE DE LA SUISSE ROMANDE pour 1894, publié par la Société neuchâteloise d'agriculture et de viticulture. — Neuchâtel, Attinger frères : 35 centimes.

Cet utile recueil entre dans sa trente-deuxième année, qui est marquée par un acte important de sa rédaction : dorénavant il n'insérera plus les rapports de la société qui le publie et l'espace ainsi gagné est consacré à des articles agricoles. Notons ainsi pour cette année : la fumure rationnelle des plantes agricoles, le porc craonnais, le greffage de la vigne en écusson, le bétail au pâturage, les fers en aluminium, la dysenterie des jeunes animaux, le rôle de l'humus, la culture des pâturages, la Frise orientale et la remonte en Suisse, la construction des laiteries, etc. Tous ces articles, sortis des plumes les plus compétentes de la Suisse romande en matière agricole, illustrés de nombreuses vignettes, augmentés d'une jolie nouvelle, du calendrier habituel avec agenda, forment un tout des plus utiles aux agriculteurs de nos cantons romands.

LE MESSENGER BOITEUX de Berne et Vevey pour 1894 (187^e année). Klausfelder frères (successeurs de Lœrtscher & fils), éditeurs, Vevey. — Prix : 30 centimes. — En vente dans toutes les librairies et papeteries.

Parmi les nombreux almanachs de tous noms et de toutes couleurs, le *Messenger boiteux* affirme, à chacune de ses réapparitions, la réputation qu'il obtient chaque année depuis 187 ans. Calendrier précis, indicateur infailible des foires et marchés de la Suisse, des contrées limitrophes, sa possession est d'une grande utilité pour tous les négociants et agriculteurs en particulier.

Outre une quantité de bons conseils pratiques, des histoires romandes, des gaudrioles en patois et des mots pour rire remplissent aussi de nombreuses pages.

Le *Berne et Vevey* se lit toute l'année et à chaque lecture les gaîtés qu'il renferme semblent nouvelles.

Le nombre des amis du *Messenger boiteux* allant chaque année en augmentant, son tirage, déjà considérable, s'est encore accru et devient de plus en plus soigné.

La suite de la Variété au prochain numéro.

Pour combattre la lassitude, la faiblesse,

les maux de tête, le manque d'appétit, les pâles couleurs, rien de meilleur que la cure du véritable Cognac ferrugineux Golliez, toujours plus apprécié depuis 20 ans, et récompensé dans les dernières expositions avec les plus hautes distinctions. Réputation universelle.

Évitez les nombreuses imitations en exigeant sur chaque flacon la marque des Deux palmiers et le nom de Fréd. Golliez, à Morat. Vente en gros.

En vente dans les pharmacies et bonnes drogueries en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr.

Étoffes pour messieurs et garçons au prix réduit.

Buckskin suffisant pour un pantalon complet Fr. 2 95
Cheviot suffisant pour un vêtement complet > 8 85
Drap d'étain suffisant pour un pardessus > 6 60
Drap de lin et milaino, le mètre à Fr. 1 25 à > 3 65
Les échantillons de toutes nos étoffes pour messieurs et garçons sont envoyés franco.

Vente de n'importe quelle quantité; envoi franco aux particuliers par la maison Ettinger & Cie, Zurich.

Abonnements à LA GRUYÈRE :

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an . . .	Fr. 4 50	1 an . . .	Fr. 9 —
6 mois . .	> 2 50	6 mois . .	> 5 —

Aucune demande d'abonnement de l'ÉTRANGER n'est prise en considération si elle n'est accompagnée de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois, par mandat ou en timbres-poste.

LES ÉTRENNES FRIBOURGEOISES pour 1894. Fribourg, imprimerie Fragnière. Vingt-huitième année. En vente chez tous les libraires et à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, au prix de 1 fr.

A louer :

A Bulle, un bel appartement de sept ou cinq pièces, à volonté, avec dépendances. S'adresser au notaire L. MORARD, Bulle. [524]

A louer :

Dans la Basse-Gruyère, une boulangerie avec logement. Bonne clientèle assurée. S'adresser au bureau du journal. [715]

A louer :

Au centre de la ville, un logement bien exposé au soleil, composé de 2 chambres, cuisine, cave et galetas. S'adresser au bureau du journal. [652]

On demande

un apprenti boulanger pour entrer de suite. S'adresser au bureau du journal. [716]

A VENDRE

Environ 60 quintaux de foin et regain de première qualité en un seul tas. S'adresser à Julien POFRET, ébéniste, rue du Tirage, Bulle. [717]

Réunissant toutes les propriétés du Magenbitter et du fer,
LE BITTER FERRUGINEUX
d'AUG.-F. DENNLER, INTERLAKEN
est d'une efficacité merveilleuse contre l'anémie, la chlorose et dans tous les cas où il s'agit de combattre la pauvreté du sang.
Se trouve dans toutes les pharmacies. (M10335Z) [673]

Le Dépilatoire du D^r Smid
enlève rapidement et sans blesser la peau les poils au visage et à d'autres places. Ce remède est très facile à employer et, au contraire d'autres dépilatoires, il ne contient aucune substance âcre irritant la peau.
Prix, y compris une boîte de poudre cosmétique, 3 fr. 50.
Dépôt général : P. Hartmann, pharmacien, Steckborn. Dépôt : Estavayer, pharmacie L. Porcelet. [417]

Gypserie, peinture et décoration.
S. Borri & A. Papa.
S'adresser à M. VIALE, ferblantier.
BULLE BULLE
Travail prompt et soigné. [418]
Prix très modérés.

A louer :
Au centre de la ville de Bulle, un beau et grand magasin, avec un appartement composé de six pièces au second étage et jardin. [621]
S'adresser au notaire Durat, en dite ville.

SUCRE DE MALT
DR. WANDER
NOMBREUX DIPLÔMES ET MÉDAILLES
WANDER BERN
Chaque pastille, dans la forme ci-dessus, doit porter le nom du Fabricant.

Un jeune homme

de 15 à 20 ans trouverait à se placer de suite pour soigner un cheval et faire différents ouvrages à la maison. S'adresser au bureau du journal. [718]

Etoffes soie pour robes de bal

et satins pour mascarades, 85 cent. le mètre

jusqu'à 20 fr. 50, ainsi que des étoffes de soie noir, blanc et couleur, à partir de 65 c. jusqu'à fr. 22.80 le mètre — en uni, rayé, quadrillé et façonné (environ 240 qualités et 2000 nuances et dessins différents).

Damas-soie	à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
Foulards-soie	> 1.50 > 6.55
Grenadines-soie	> 1.50 > 14.85
Bengalines-soie	> 2.20 > 11.60
Robes de bal soie	> .85 > 20.50
Etoffe en soie écrue p. robe	> 16.65 > 77.50
Satin pour mascarades	> .85 > 4.85
Dentelles-soie	> 3.15 > 67.50

etc. — Echantillons par retour. [150]
Fabrique de soieries de G. Henneberg, Zurich.

L' **Extrait de Viande** MAGGI à 15 et à 10 centimes est en vente chez **Charles Blanc**, à Bulle.

Mises de bois.

Mardi 31 octobre prochain, la commune de la Tour-de-Trême exposera en vente, par voie de mises publiques, dans ses forêts du Villeu et des Vaux, environ 100 numéros de beau bois de sapin sur pied. Rendez-vous des mises à 9 heures du matin, au chalet du Villeu. La Tour, le 23 octobre 1893.

Par ordre :
711] Le Secrétaire de ville.

Mises de mobilier.

En raison de son prochain départ, le soussigné exposera en vente en mises publiques, devant la Maison de Ville à La Tour-de-Trême, le **samedi 4 novembre**, dès les 9 heures du matin, une certaine quantité d'effets mobiliers, tels que : lits complets, commodes, armoires, pendules, tables, chaises, canapés, lingerie, vaisselle, lampes, tableaux, bois à brûler, ustensiles en bois, entre autres une grande cuve et d'autres objets dont le détail serait trop long. La Tour, 19 octobre 1893.

L'exposant :
713] Eugène Richoz, aubergiste.

Usine à gaz.

Lundi 27 novembre prochain, de 2 à 4 heures, au café Wollery, à Bulle, il sera exposé en vente, par voie d'enchères publiques, le terrain et les bâtiments de l'usine à gaz. Bulle, le 13 octobre 1893.

Pour le propriétaire :
695] MENOUD, notaire.

Nouveau Commerce de FARINES

Son, avoine, blé comprimé. **TOURTEAUX** de sésame blanc. **Mais et farines** spécialement pour engrais. **Graine et farine de lin.** Le tout de première qualité. PRIX TRÈS RÉDUITS. [767]

J. CROTTI, négociant, Bulle.

Hache-paille, CONCASSEURS

meilleurs systèmes. MACHINES GARANTIES PRIX MODÉRÉS. A l'Agence agricole Aug. Barras, à Bulle. [712]

Seurs PROGIN, Bulle,

Grand'rue, côté de la Promenade. Nous recommandons notre choix de cotons à tricoter, à crocheter et à tisser, de laines de toutes nuances, de fleurs artificielles, qualités supérieures, prix modérés. — Liquidation à prix réduit d'un stock de bons cotons à tisser, blancs et bleu-cuivré. — Escompte 3% pour tout achat au comptant de 10 fr. et plus. — Couronnes mortuaires, depuis 2 fr. 50; — croix et couronnes d'enterrement faites sur commande. — Achat et échange de laines brutes du pays. — On se charge des ouvrages de tricot, crochetage et broderie, qui seront exécutés avec le plus grand soin. [555]

G. Maggiora, Bulle,

propriétaire de vins d'Asti. Vins blancs et rouges, fins et ordinaires. Service à toute heure et à domicile. [816]

A LOUER

pour l'année 1894 : les pâturages des Combes et de la Gissetaz, au-dessus du Châtelet, Gruyères. — S'adresser à Dominique GREMON, au Châtelet, ou à Alexandre GEINOZ, à Enney. [708]

Dernière liquidation

au prix de facture du dépôt de machines à coudre et accessoires. S'adresser tous les jendis, de midi à 2 heures, au Pensionnat, à Bulle. [814] P. Brunisholz.

Fourrage bon marché!

ORGE COMPRIMÉE

à fr. 13.— le sac de 75 kg. (toile comprise).

Beau mais concassé

à 17 fr. 80 les 100 kg.

Réduction de prix par livraison importante.

Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle. [458]

Ameublements

TROUSSEAUX COMPLETS

Le magasin « AMEUBLEMENTS », Grand'rue, ancien magasin des Quatre-Saisons, à BULLE, sera toujours bien assorti en meubles et trousseaux complets, depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus riches.

GRAND CHOIX DE GLACES

Tentures, portières, rideaux, linoléums et encadrements.

Tous ces articles sont d'un travail garanti et soigné. On se charge également de faire sur commande tous les travaux concernant l'état d'ébéniste-tapissier, ainsi que les réparations de meubles antiques et modernes.

Au même magasin : Dépôt de bougies et savons français, d'une supériorité incontestable sur les articles suisses.

Se recommande [622] N. PASQUIER, ébéniste.

L. DESPOND

DISTILLATEUR, à BULLE

avise ses clients qu'il a installé une VENTE AU DÉTAIL de LIQUEURS, EAUX-DE-VIE et SIROPS, sous la terrasse du Lion-d'Or, entrée par la ruelle.

La fabrication et la vente en gros sont transférées dans les caves et entrepôts de M. F. Decroux, près de la gare aux voyageurs. [687]

EXTRAITS DE MALT du Dr G. WANDER, à Berne

Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration	Fr. 1 30
Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale	1 40
A l'iodure de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofule, les dartres et la syphilis	1 40
A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique	1 70
Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants	1 40
Contre la coqueluche. Remède très efficace	1 40
Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants	1 40
Diastase à la pepsine. Remède pour la digestion	1 40
Sucre et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales.	

Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une MÉDAILLE à BRÈME 1874. [549]

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.

● A l'exposition de Zurich, diplôme de 1^{er} rang pour excellente qualité. ●

Pour la première fois à Bulle, place du Marché.

Dimanche 29 octobre et jours suivants :

Soufflage et filage

DU VERRE

Démontrés par l'artiste couronné M. HEMPEL

Première et plus importante curiosité de ce genre, jouissant d'une renommée universelle. — Le spectateur voit l'artiste fondre le verre au feu et en fabriquer sans formes et librement des cerfs, chiens, bouteilles, verres, etc. Il voit comment le verre est filé plus mince qu'un fil de soie 7500 mètres à la minute et dans toutes les couleurs; comment on en fabrique des nappes, les plus fines dentelles de Bruxelles, incassables et pareilles à la soie. La laine de verre inventée par nous y est également filée. Les productions artistiques et d'un très haut intérêt surpassent tout ce qu'on pourrait attendre. [714]

L'établissement sera ouvert tous les jours de 2 à 10 h. du soir.

LESSIVE PHÉNIX

LE SEUL produit de ce genre diplômé à Zurich pour ses effets avantageux attestés par des certificats authentiques. LE SEUL ayant à son actif plus de 12 ans de succès constant. Se défier des innombrables contrefaçons auxquelles son excellente qualité a donné naissance et qui, soi-disant, sont toutes plus grasses et meilleures les unes que les autres. Les ménagères soucieuses de leurs intérêts exigeront donc rigoureusement la marque le « PHÉNIX » et la raison sociale REDARD FRÈRES, à Morges, seuls fabricants en Suisse. (H7050L) [432]

NOUVEAU MAGASIN DE LIQUEURS

BULLE, près de l'hôtel des Alpes, BULLE

(ancien magasin de Mme Vve Gremaud).

On y trouvera dès ce jour des eaux-de-vie diverses, liqueurs fines et ordinaires, sirops, vins de liqueurs, à des prix très abordables. [688]

Le Dr L. Verrey,

médecin-oculiste, à Lausanne, anc. méd.-adjoint à l'Asile des aveugles, reçoit 2 avenue Agassiz, de 2-4 h. (sauf mercredi). Clinique particulière à Bois-Cerf, route d'Ouchy, dirigée par des dames franç. cathol. (H10671L) [600]

AVIS

A l'occasion de la baisse des vins, on débitera à la Croix-Blanche, à Bulle, du vin vandois à 80 cent. le litre au détail. [568]

Poëlier-fumiste.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il vient de s'établir à Bulle, dans la maison de M. MARTIN (ancienne maison Hafen), rue du Tirage, comme poëlier-fumiste. Fabrication et réparation de fourneaux en tout genre. [618] Joseph GROSS

Traverses de chemin de fer.

MM. Golay, Decollogny & Cie, à Apples (Vaud), sont acheteurs de traverses chênes, 1.80 x 13/18, vendues franco gare Morges. Délai de livraison : Printemps 1894. Prière d'adresser les offres avec prix et quantité avant le 10 novembre prochain. (O1451L) [625]

Dernière liquidation

AU PRIX DE FACTURE

des marchandises suivantes : Bonneterie; chapeaux feutres; Blouses et gilets de chasse. S'adresser au 2^e étage de la maison Perret-Berthet, à Bulle.

Vente tous les jendis au bout de la Promenade. [563] Charles DESPOND

AVIS

Banque générale de primes et de rentes (ROTTERDAM) 5 fr. terme mensuel. Prochain tirage : 1^{er} novembre. Chaque lot sort avec prime. Pour plus amples renseignements, s'adresser à notre correspondant L. DUPASQUIER, maison Heimo, Bulle. [710]

Il est très bon,

dit chaque ménagère qui se sert du véritable café de malt Kathrein-Kneipp.

Eviter les contrefaçons. [697] Fabrique à Bâle. (H3696Q)

SCHOCOLAT Suchard

SUPERIORITÉ INCONTESTÉE, PRIX MODÉRÉ SE TROUVE PARTOUT

Médaille

Exposition universelle Chicago. C'est un grand avantage de pouvoir varier la nourriture des convalescents; pour cet usage, le Pain de malt et le Zwi-back de malt se recommandent en première ligne — et s'emploient beaucoup pour les petits enfants. En vente : Boulangerie Bessner, Fribourg. (H110F) [54]

A VENDRE

Un piano bien conservé. — S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [690] Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 8 mois, 6 mois, 3 mois, 1 mois; Étranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.; 3 mois, 3 fr.; 1 mois, 1 fr. Payable d'avance. Prix du numéro: 10 cent. On s'abonne à tous les jours de poste.

BULLE

Election des

dans le XXI^e arrondissement MM. Diesbach et thon sont battus. V taient simultanément dimanche soir. Ce r profonde joie toute ques rares satellites. Un seul cri reten bas, » celui qui in risme dans notre g qui croyait que les se laisseraient met expression que nou celui qui, dans son le peuple fribourgoles équipées; « notre Gruyère, vou La signification d thon a perdu la c étoile pâlit; le cler solide appui, le l'ac s'est-il pas allié a glise! N'a-t-il pas ses que tout honné Nos populations riques nouvelles à la On dit bien que en rêvant au faute ret, a promis de XXII^e arrondissement dans le XXI^e. Cela M. Python a risqu Mais ses espéranc fet, les Singnois p ment p us commo rait très possible q aviez la place de d nait qu'à vous de

FEUILLETON

LA DETTE

— Du tout, je vous absolument à conserv mère. — Retournez-y tout pas les pieds. — Mon Dieu, ne le rendra vos visites; ap Les visites furent rémonial et la même Les plaintes d'Ang De nouveau, Roger ceur. Il affirma que d luire, si Mme de Cha Elle se moqua de l Cependant les par fermé par l'ordre de pelait-il les tradition donnait-il à ses servi ceux qui se présente dait pas ainsi. Pour des fénécants, des van Bref, six mois après Vaudry, le château é Claude et la Bernade tit commerce au bou